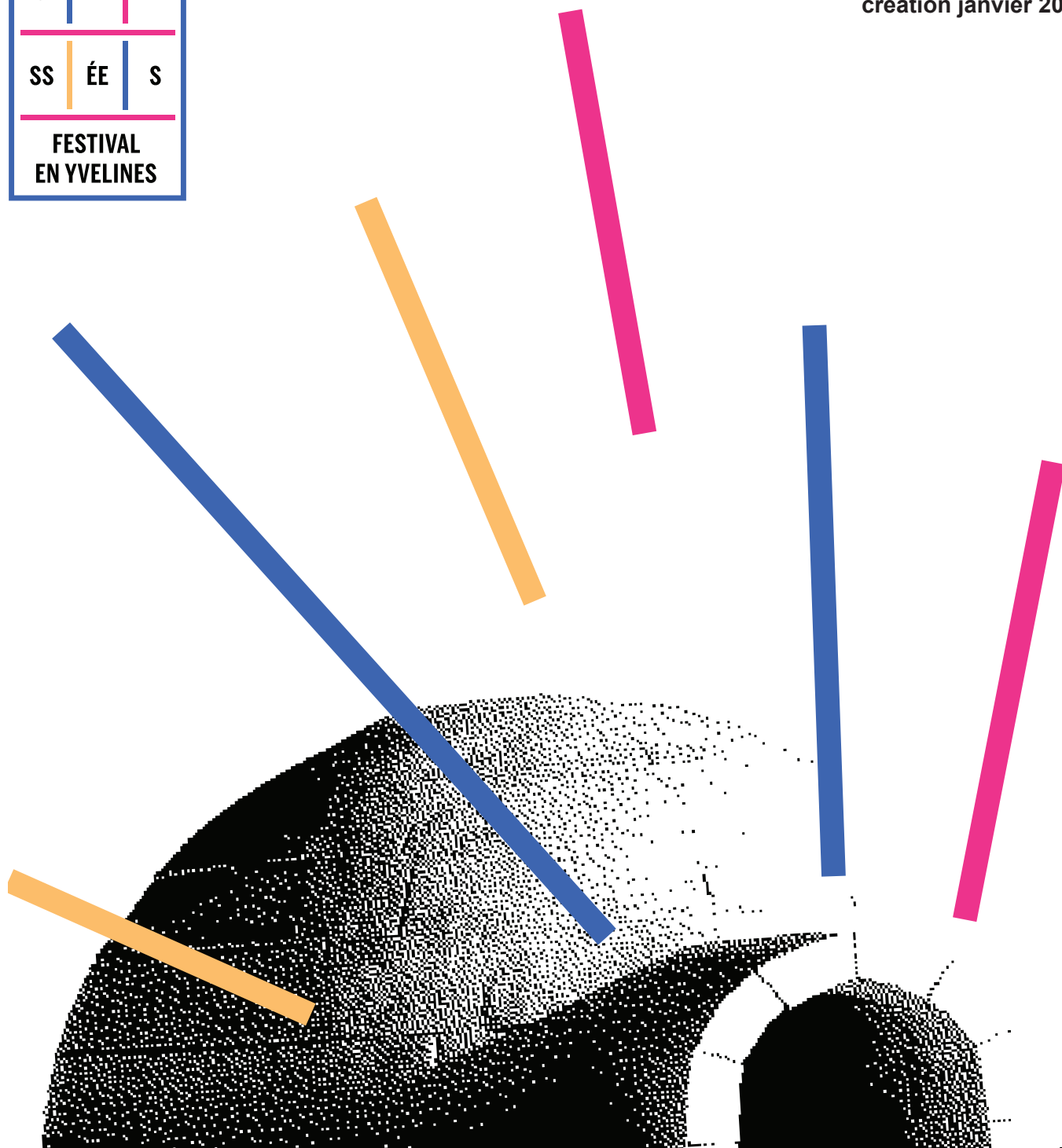


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

création janvier 2020



UN FLOCON DANS MA GORGE

Musique Théâtre
dès 6 ans | 45 min

Constance
Larrieu

PRODUCTION



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

EN PARTENARIAT AVEC



Yvelines
Le Département

UN FLOCON DANS MA GORGE

texte et mise en scène **CONSTANCE LARRIEU**

avec **MARIE-PASCALE DUBÉ, DAVID BICHINDARITZ**

texte en collaboration avec **MARIE-PASCALE DUBÉ**

création sonore et musicale **DAVID BICHINDARITZ**

costumes **FANNY BROUSTE**

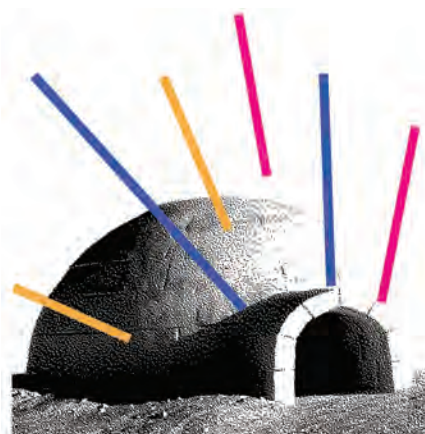
régie générale **CYRILLE LEBOURGEOIS**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN / Compagnie Jabberwock

spectacle créé dans le cadre d'Odyssées 2020, festival de création conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN, en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

DURÉE 45 MIN

• Dossier pédagogique réalisé par Agnès Ceccaldi / CDN de Sartrouville



ÉDITO

Dans *Un flocon dans ma gorge*, l'auteure et metteuse en scène Constance Larrieu s'inspire de l'histoire de Marie-Pascale Dubé, comédienne et chanteuse franco-québécoise. Lorsque celle-ci avait 8 ans, elle s'est mise à créer spontanément des sons avec sa voix, avant de découvrir qu'ils ressemblaient à l'art du « katajjaq », chant de gorge traditionnel pratiqué par les Inuit. Comment ce jeu vocal, pratiqué depuis des siècles par des femmes vivant dans l'Arctique, s'est-il inscrit spontanément dans sa voix à elle, petite fille habitant à des milliers de kilomètres, à Montréal ?

Constance Larrieu nous propose un road-trip vocal joyeux et onirique. Elle choisit de célébrer les pouvoirs de la voix, formidable moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi et d'ouverture à l'autre. La première partie de ce dossier a pour but de mettre les enfants « en appétit », d'aiguiser et nourrir leur curiosité avant la représentation... sans trop leur en dire sur ce qu'ils vont voir. La première activité, qui présente l'équipe artistique et un résumé succinct du projet, est l'occasion de s'interroger sur les étapes de la création d'un spectacle et, en particulier, d'*Un*

flocon dans ma gorge. Les activités suivantes portent sur les thématiques du récit et certains choix narratifs. Elles permettent de se questionner sur l'héroïne (Marie-Pascale Dubé), le contexte géographique et culturel de l'histoire (le Grand Nord canadien) et le thème de la voix. Les enfants sont notamment invités à regarder des dessins préparatoires des costumes et accessoires, et à lire un court extrait du texte. Les activités de cette première partie permettront de garder des traces, sous la forme de notes, sur lesquelles on pourra revenir après avoir vu la représentation.

La seconde partie du dossier débute par une mise en commun des souvenirs et impressions des enfants à l'issue du spectacle. Ils sont ensuite invités à classer leurs observations à propos de la mise en scène, de l'interprétation, de la narration et de la musique. Des jeux leur sont proposés pour revenir en autonomie sur le récit, sa chronologie et ses personnages. Enfin, des activités chantées et instrumentales sont l'occasion d'apprendre une des chansons du spectacle, de s'essayer à la sonorisation d'un passage de l'histoire et d'explorer sa palette vocale.

SOMMAIRE

Titre / Générique	Page 2
Édito / Sommaire	Page 3
Pistes d'activités avant la représentation	
Présenter l'équipe et le contexte de création du spectacle	Page 4
Proposer un court résumé du projet... sans trop en dire	Page 4
Aborder quelques éléments et thèmes présents dans la pièce	Page 4
Pistes d'activités après la représentation	
Mener une analyse chorale du spectacle	Page 7
Revenir sur la narration et la mise en scène	Page 7
Affiner la compréhension du récit	Page 7
Chanter et créer une sonorisation	Page 7
Découvrir sa palette vocale	Page 8
Entretien avec Constance Larrieu	Page 9
Fiche 1 : Côté coulisses	Page 11
Fiche 2 : Te souviens-tu de l'histoire ?	Page 13
Fiche 3 : Portrait de Marie-Pascale	Page 15
Fiche 4 : Explorer sa voix	Page 16
Corrigés des fiches activités	Page 18

PISTES D'ACTIVITÉS

avant la représentation

Présenter l'équipe et le contexte de création du spectacle

- Afficher le titre et le générique du spectacle (p. 2) sans montrer le visuel. Inviter à commenter, en faisant des hypothèses sur le rôle de chaque membre de l'équipe.
- S'interroger sur le sens de l'expression « un flocon dans ma gorge » : qu'évoque-t-elle ? Quel pourrait être le thème du spectacle, son histoire ? Noter les idées.
- Dévoiler l'affiche*. Décrire ce que l'on y voit. Reconnaître l'igloo, demander où l'on peut trouver ce genre d'habitation.
- Remarquer le fait que le spectacle fait partie du festival Odyssées en Yvelines. Indiquer la spécificité de ce genre d'événement.
- Échanger avec les enfants, à partir de leurs connaissances, sur la manière dont se fabrique un spectacle : Quelles sont les personnes qui participent à sa création ? Quel est leur rôle ? Comment se nomment leurs métiers ?
- Faire réaliser la **Fiche 1 - Côté coulisses** (p. 11) afin d'appréhender les principaux métiers artistiques et techniques.

Cette activité permettra d'attirer l'attention sur les spécificités d'*Un flocon dans ma gorge* (un spectacle spécialement conçu pour le festival Odyssées en Yvelines) et son équipe de création : Constance Larrieu en est à la fois l'auteure et la metteuse en scène. Marie-Pascale Dubé a également contribué à l'écriture, car ce spectacle raconte une partie de son histoire. Sur scène, elle interprétera son propre rôle. David Bichindaritz, qui a réalisé la création sonore et musicale, interprétera en direct sa musique sur scène. Il n'y a pas de scénographe ou de décorateur attitré, car c'est Constance Larrieu qui réalise elle-même la scénographie. La metteuse en scène souhaite recourir à des éléments minimalistes afin de conserver une esthétique très épurée. Il y aura donc peu de décors et d'accessoires sur le plateau.

Proposer un court résumé du projet... sans en dire trop

On pourra lire par exemple ce texte de présentation :

Depuis toute petite, Marie-Pascale s'amuse à créer des sons avec sa voix. Enfant, elle s'est mise à inventer des chants surprenants, que personne ne lui avait appris. Aujourd'hui, elle va nous raconter comment elle a découvert sa voix, et nous emmener avec elle dans des aventures extraordinaires. Certaines lui sont vraiment arrivées, d'autres ont été inventées.

En s'inspirant de l'histoire de Marie-Pascale Dubé, comédienne et chanteuse franco-qubécoise, Constance Larrieu invente un road-trip vocal joyeux et onirique qui célèbre les pouvoirs de la voix.

* L'affiche est à télécharger dans la rubrique « Ressources » sur le site : odyssees-yvelines.com > page du spectacle

Aborder quelques éléments et thèmes présents dans la pièce

UN SPECTACLE EN FORME DE PORTRAIT

- Demander aux enfants de citer les histoires qu'ils connaissent (en littérature, cinéma, théâtre...) et qui se présentent sous la forme d'un portrait d'enfant. Inventorier quelques éléments caractéristiques de ce type de récit.
- Lister tout ce qu'il est utile de connaître pour pouvoir faire le portrait d'un personnage : son apparence physique (les traits de son visage, sa silhouette, sa démarche, son style vestimentaire...), sa voix et sa manière de parler, son caractère (ce qu'il aime, n'aime pas...), son environnement proche (l'endroit où il habite, sa famille, ses amis...), ses motivations (que recherche-t-il ? Pourquoi ?).
- Faire émerger toutes les questions que les enfants se posent à propos de Marie-Pascale. Proposer de les écrire pour les garder en mémoire, afin d'y répondre après la représentation.



Constance Larrieu, Marie-Pascale Dubé et David Bichindaritz

● ● ● avant la représentation

UN SPECTACLE QUI VA NOUS FAIRE VOYAGER TRÈS LOIN JUSQU'AU GRAND NORD

- Préciser que, lorsque l'histoire commence, Marie-Pascale est encore une petite fille, et qu'elle vit avec sa famille à Montréal, au Québec. Proposer de chercher sur un globe terrestre où se trouve cette ville.
- Dire que le Québec est une province du Canada (deuxième plus grand pays du monde) et qu'on y parle le français. Regarder quelques images sur des sites tels que quebecoriginal.com ou ville.montreal.qc.ca. Évoquer le fait que cet endroit du Globe se trouve au Nord, qu'il y fait très froid, et que d'autres régions situées encore plus haut sont couvertes de neige ou de glace.
- Montrer la planche qui présente les premières idées de costumes et d'accessoires pour le spectacle (p. 6), et en lire les légendes. Proposer aux enfants de les commenter. Attirer l'attention sur certains éléments : les mots doudoune et inuit, le signe du flocon et le pouf recouvert de « poils » blancs (évoquant la neige et le froid).
- Lire cet extrait de la note d'intention de Constance Larrieu à propos des costumes :

« L'histoire de Marie-Pascale tient presque d'un conte de fées moderne, et sa tenue devra l'évoquer aussi. Une silhouette d'aujourd'hui, simple, qui nous ressemble, mais emmitouflée dans une sorte de grand duvet pour cocooner, pour résister au froid, pour s'envelopper de douceur. Est-ce une couverture ? Est-ce un plaid ? Une couette ? Une doudoune ? Une robe ? Peut-être tout cela à la fois. Avec Fanny Brouste, costumière du spectacle, nous souhaitons recourir à des matières ouatées, matelassées, et à des couleurs aériennes et légères afin de penser les costumes dans un esprit ludique et évocateur d'un hiver fantasmé. »

Le Grand Nord canadien



UN SPECTACLE SUR LES POUVOIRS DE LA VOIX

- Échanger avec les enfants sur le thème de la voix : à quoi nous sert-elle ? Quelles sont les multiples façons dont on peut l'utiliser ? Quelles sont les voix que vous aimez, celles que vous n'aimez pas, pourquoi ? Aimez-vous chanter ou non ? Si oui, quel genre de chants ? Dans quel état vous sentez-vous lorsque vous chantez ? Quels sont les chanteurs et chanteuses que vous aimez ?
- Demander ce que leur évoque l'expression utilisée par Constance Larrieu, les « pouvoirs de la voix ». Affiner la compréhension, à partir des différentes significations du mot pouvoir : la capacité (à savoir parler, chanter, utiliser toute sa palette expressive), un don extraordinaire (comme un super-héros dont la voix aurait des pouvoirs magiques), une puissance que l'on peut avoir sur les autres (faire la « grosse voix » pour se faire obéir, chanter une berceuse pour endormir un bébé...). Proposer aux volontaires d'improviser vocalement en cherchant à produire des effets, par exemple « une voix qui a le pouvoir de... » : rassurer, faire peur, rendre triste, rendre joyeux, etc.
- Lire le court extrait du spectacle ci-dessous, puis inviter les enfants à le commenter librement :
« On a tous un autre à l'intérieur de nous. Parfois cet autre est un animal, ou un chant, ou un ancêtre, ou un jumeau disparu. Parfois on met toute sa vie à savoir comment il s'est installé en nous. Moi, depuis toute petite, j'ai une inuit qui campe dans ma gorge. J'ai envie de vous raconter comment je l'ai découverte. »
- Préciser que Marie-Pascale dit ces mots au tout début du spectacle. Noter les questions et hypothèses des enfants à propos de cette voix qui « campe dans sa gorge », des « chants surprenants » qu'elle a inventés sans les avoir jamais appris, et des pouvoirs que cela a pu lui donner.

● ● ● avant la représentation

PREMIÈRES IDÉES DE COSTUMES ET D'ACCESSOIRES POUR LE SPECTACLE



Sources d'inspiration pour le costume de Marie-Pascale



Croquis de la costumière Fanny Brouste

Matières envisagées pour l'élément de décor principal

PISTES D'ACTIVITÉS

après la représentation

Mener une analyse chorale du spectacle

L'analyse chorale est une mise en commun des souvenirs, impressions et ressentis que les spectateurs ont gardés de la représentation. Il s'agit de rassembler le plus de matière possible autour du spectacle par la simple remémoration, à la fois objective et sensible, de ce qu'on a vu. Elle est modérée par un animateur, qui distribue et relance la parole au sein du groupe assis en cercle, en invitant à décrire en détail l'espace scénique, les costumes, l'interprétation. L'analyse chorale permet ainsi de déjouer et dépasser les opinions toutes faites et les jugements « à l'emporte-pièces ». Elle est l'occasion de constater que chacun-e a vu « sa » représentation (en observant ou étant marqué-e par certains éléments qui ont peut-être échappé à d'autres ou les ont moins touchés). Elle est propice à installer une parole ouverte (chacun-e étant invité-e à s'exprimer sans être jugé-e), à favoriser l'écoute mutuelle entre les enfants.

Ce dispositif est proposé par l'Anrat (association nationale de recherche et d'analyse théâtrale), qui en a fixé les règles du jeu. On pourra les consulter à cette adresse : www.anrat.net/tool_cats/6

Revenir sur la narration et la mise en scène

Attirer l'attention sur certains choix artistiques faits par l'auteure et metteure en scène (s'appuyer sur le dossier de création du spectacle et sur l'entretien de Constance Larrieu, p. 9) :

- **Un espace épuré** : composé d'un pouf blanc (autour duquel évolue Marie-Pascale), d'une table et d'une chaise où David Bichindaritz est installé avec ses instruments (guitare, harmonica, micro, boîtes à rythmes et à effets électroniques).
- **Une narration au passé et au présent** : Marie-Pascale, aujourd'hui adulte, nous parle de ce qui lui est arrivée lorsqu'elle était une petite fille. Elle est tantôt narratrice (racontant au passé son histoire), et tantôt personnage (utilisant le temps présent pour incarner les situations et nous les faire vivre « en direct »).
- **L'interprétation des personnages** : Marie-Pascale interprète son propre rôle, mais aussi les autres personnages en transformant sa voix (Anouck, la grand-mère, Zac). David interprète le frère de Marie-Pascale, son meilleur copain et le pilote de

l'avion. L'harmonie de leur duo s'appuie sur leurs différences, à la fois dans le jeu théâtral (accent, intonation, attitude physique, gestes, énergie...) et dans leur style vocal/musical respectif.

- **Les différentes fonctions de la musique et des ambiances sonores** : elles sont tour à tour un mode d'expression direct des personnages (chant a cappella de Marie-Pascale, chanson *Igloulilik* interprétée en duo), un support permettant d'illustrer une scène de manière réaliste (morceau entendu lors de la surprise party, bruitages de la nature lors de la tempête), ou encore un prolongement musical de l'histoire, vecteur d'imaginaire pour les spectateurs.

Affiner la compréhension du récit

- Proposer de réaliser les jeux de la **Fiche activité 2** (p. 13) autour des personnages et des étapes de l'histoire.
- Échanger et débattre :
 - **autour du thème de la différence** : Pourquoi Marie-Pascale se sentait-elle différente lorsqu'elle était petite ? Autour d'elle, qui sont les personnes qui acceptaient sa différence, et ceux qui la rejetaient ? Que pensez-vous de leur attitude ? Marie-Pascale a-t-elle cherché à se changer ou à rester telle qu'elle est ? Finalement est-elle heureuse aujourd'hui ?
 - **autour des valeurs des Inuits** : Les Inuits sont-ils respectueux de la nature ou non ? Sont-ils égoïstes ou généreux les uns avec les autres ? Que partagent-ils dans leur vie quotidienne ? Quelles sont les différences entre leur mode de vie et le nôtre ?
- Proposer de réaliser la fiche-portrait de Marie-Pascale (**Fiche portrait 3** - p. 15).

Découvrir sa palette vocale

Réaliser les activités de la **Fiche 4 - Explorer sa voix** (p. 16). À travers des enregistrements, des écoutes musicales et des jeux vocaux, cette fiche permet d'aborder la voix et de décrire ce qui se passe lorsqu'on parle ou chante.

Chanter et créer une sonorisation

- Apprendre le morceau *Igloulilik*, interprété par Marie-Pascale et David (paroles ci-après). On pourra trouver la version chantée dans la rubrique « **Ressources** » sur le site : odyssees-yvelines.com > page du spectacle.

EXTRAIT

La Tempête

Le vent se met à souffler.

MARIE-PASCALE — La neige arrive, les flocons sont si gros qu'ils font « ploc » on dirait qu'il tombe des peaux de lièvre !

J'avance quand même, fouettée par le vent.

La tempête est de plus en plus forte.

MARIE-PASCALE — Mes cils et mes sourcils se recouvrent de givre.

Marie-Pascale continue à marcher. Elle lutte contre les éléments. Elle a du mal à avancer.

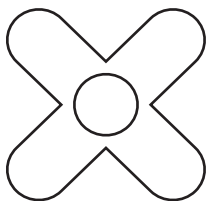
MARIE-PASCALE — Après des heures de marche, je peux plus aller plus loin. J'arrive à la fin de la banquise.

Il y a plus que la mer à mes pieds. Je suis bloquée ! Le vent me pousse vers l'eau mais je lutte. Elle doit être glacée, je veux pas tomber !

Marie-Pascale tombe à genoux sur la falaise.

Silence.

- Lire à voix haute le court texte ci-dessus extrait du spectacle, **La tempête**. Proposer d'en créer une sonorisation, en utilisant des objets ou instruments. On cherchera à illustrer les bruits de pas dans la neige, le vent qui souffle de plus en plus fort, des cris d'animaux entendus au loin, etc. Interpréter cette sonorisation en direct (un élève lit, un ou plusieurs autres sonorisent).



IGLOULIK

Ô Grand-Nord

Ce matin j'ai revêtu

Ma plus belle parure

Pour te plaire

J'ai enfilé les couches,

Plusieurs manteaux,

Ma maison sur le dos

Le froid pourra pas venir dans mes os !

refrain

I-glou-lik

Là où il y avait des igloos

(bis)

ô Grand-Nord,

Tu guideras mes raquettes ornées

Mes/ Tes pas feutrés

Toucheront avec respect

La neige bleue

Colorée par le ciel

Refrain

Ce départ me/te mène

vers d'autres horizons

Aux couleurs des quatre nations

Blanche, l'eau

Jaune, le feu

Rouge, la colère

Noir, cet inconnu

Où réfléchit le mystère...

Refrain

Les couplets de la chanson sont empreintés à l'auteure Naomi Fontaine

ENTRETIEN

avec Constance Larrieu

Comment t'est venue l'idée de placer la voix au cœur de ce projet ?

Constance Larrieu : La voix est au cœur de ma démarche artistique comme comédienne et metteuse en scène. J'ai commencé très tôt à faire de la musique et en grandissant, ce qui m'a attirée vers le théâtre est l'envie d'entendre des sonorités, de travailler la rythmicité du texte. Quand j'ai commencé à réfléchir à ce spectacle, je me suis questionnée sur ce qui me parlait quand j'étais petite et la voix s'est imposée. Récemment, après la représentation d'un opéra que j'ai mis en scène à Reims, une fillette a dit qu'elle avait trouvé étrange la manière de chanter des interprètes. Elle a évoqué publiquement sa difficulté à chanter en classe et les moqueries de ses camarades, elle ne savait pas comment faire pour y remédier... Je me suis rappelée que beaucoup d'enfants ne sont pas à l'aise avec leur voix, alors que c'est un appui qui peut les aider à vaincre leur timidité, à avoir un rapport au monde plus ouvert et curieux. La voix est aussi un élément présent dans le rejet de la différence : lorsqu'on déprécie quelqu'un, par rapport à son origine ou sa classe sociale, on imite souvent sa manière de parler. Cette question m'intéressait aussi.

De quelle manière Marie-Pascale Dubé est-elle entrée dans ce projet ?

C. L. : J'ai rapidement écarté l'idée de faire un spectacle autour du chant lyrique, car ce type de voix me semblait déjà presque trop connu des enfants occidentaux. Je voulais une voix plus étrange, qu'ils n'ont pas l'occasion d'entendre chez eux ou à la radio. C'est au fil de mes recherches que j'ai découvert Marie-Pascale. Elle est à ma connaissance une des seules en France à pratiquer le chant de gorge. Je me suis documentée sur ce chant qui fait traditionnellement partie de la culture inuite, j'ai écouté ses enregistrements, puis je lui ai écrit. Notre rencontre m'a confirmée que ce projet était juste et que j'avais trouvé la personne idéale pour aborder à la fois la question de la différence et celle du rapport à la voix en lien avec la construction d'une identité affirmée.

Quelle a été ta démarche d'écriture pour le spectacle ?

C. L. : Comme souvent dans mon travail, je me nourris de plusieurs matières. Je me suis donc beaucoup renseignée sur les Inuits. J'ai lu des contes, je me suis documentée sur l'histoire de ce peuple et sa culture, ses valeurs, les mythes qui se transmettent de générations en générations, j'ai aussi écouté pas mal de musique... Puis, au gré de nos discussions Marie-Pascale m'a parlé de son enfance, de son voyage, de sa quête identitaire. J'ai eu envie de partir de son récit personnel plutôt que d'inventer une histoire. Je pensais aussi que si elle se racontait à la première personne ce serait plus direct, plus sensible. Comme il était impor-



© D.R.

tant qu'il y ait une intrigue, des actions, une théâtralité, j'ai choisi de fictionnaliser son histoire en brochant et en inventant des péripéties. Ma démarche a ainsi consisté à récolter, remâcher, digérer et réécrire en dialogue régulier avec Marie-Pascale.

Avais-tu terminé le texte avant le début des répétitions ?

C. L. : Pas complètement. Mais je voulais arriver avec une matière fictive déjà bien construite, notamment parce que la dimension musicale est prépondérante, la voix étant à la fois le sujet et l'objet du spectacle – puisque Marie-Pascale chante au plateau. Nous avons commencé par mener des chantiers musicaux : des improvisations avec Marie-Pascale, des créations d'ambiances sonores avec le musicien et compositeur David Bichindaritz, ou encore de courtes séquences associant une musique et un extrait de texte. Il s'agissait de voir comment les mots et la musique pouvaient dialoguer ensemble, et ce que la présence de musique impliquait en terme de remaniement du texte. Je me disais « ce moment fonctionne bien, il faudrait qu'il soit plus long ou au contraire je vais couper, ou réécrire telle ou telle partie ». En écrivant j'entendais aussi la voix de Marie-Pascale, et j'ai essayé de composer le texte dans cette optique de musicalité.

Son accent québécois fait-il partie intégrante de cette musicalité ?

C. L. : Oui et elle va en jouer sur scène. Pour un enfant qui n'aurait jamais entendu parler québécois, l'accent participe aussi de l'étrangeté de cette voix. Marie-Pascale explique d'ailleurs qu'elle se sent étrangère partout où elle va : à Montréal elle est la Française, et à Paris la Québécoise. C'est intéressant que les enfants constatent que finalement, où que l'on se trouve, on est toujours l'étranger de quelqu'un. Cela rejoint un aspect qui m'intéresse également, c'est la manière dont la petite histoire, singulière, s'inscrit dans la grande Histoire. Le parcours de Marie-Pascale autour de sa recherche d'identité peut permettre d'évoquer en filigrane un sujet dont on parle peu : celui de la colonisation et des tabous qui l'entourent. Les enfants autochtones ont par exemple été placés dans des pensionnats pour, disait-on, « tuer » l'indien en eux. Ça a été extrêmement violent et c'est un sujet encore très douloureux au Canada. Je pense que cette dimension politique peut être abordée dans un projet jeune public, et qu'elle est même importante.

David Bichindaritz, qui incarne le frère de Marie-Pascale, sera aussi musicien au plateau. Quelle direction esthétique lui as-tu donné pour la musique ?

C. L. : Je ne voulais pas « tomber » dans un projet folklorique sur le chant de gorge. D'abord parce qu'étant française et Marie-Pascale n'étant elle-même pas inuite, cette approche aurait pu être assimilée à une appropriation de la culture des autochtones. Ensuite parce que je voulais mélanger leurs deux univers musicaux et créer des « frottements ». Le chant de gorge est habituellement interprété en duo et a cappella, or Marie-Pascale chante ici en solo. De son côté, David Bichindaritz apporte ses inspirations « électro-pop » et son goût pour la théâtralité. Il aime utiliser la musique comme vecteur d'émotion en créant des univers sonores qui portent l'action et permettent de comprendre ce qui se passe, sans forcément le nommer. Je lui ai aussi demandé d'intégrer des accents country et folk dans sa musique pour évoquer le road trip de Marie-Pascale dans le Grand Nord, avec la dimension épique qu'a ce voyage.

Créer une petite forme, avec des contraintes d'espace pour représenter les choses au plateau, est-ce stimulant pour toi ?

C. L. : Toute contrainte est, je trouve, une source de liberté. C'est aussi l'inconnu dans le sens où c'est mon premier spectacle en direction de la jeunesse. J'ai tout à apprendre par rapport à ce public, et j'ai envie d'y aller de manière sincère et directe. C'est très bien de ne pas disposer des artifices propres à une grosse production parce qu'on va être vraiment en proximité, au contact des réactions. Le jeu

doit donc être poreux, très présent, dans l'échange avec le public. Tout cela m'amène à travailler sur une sincérité d'interprétation que j'aime beaucoup explorer aussi lorsque je suis comédienne. Créer une mise en scène épurée m'amène également à construire un travail très précis autour du corps, de l'expressivité du visage. Du fait de la proximité des spectateurs, Marie-Pascale va pouvoir jouer beaucoup avec peu de moyens. Travailler dans un petit espace invite davantage à « dessiner » tout, à travailler chaque détail. Parce que plus c'est brouillon, plus l'espace et l'histoire risquent d'être flous.

L'envie de créer en direction du jeune public était-elle présente en toi, avant que l'on te propose de rejoindre le festival Odyssées ?

C. L. : Oui, mais je n'avais pas de projet précis en tête. Je savais juste que si je faisais un spectacle jeune public je n'aurais pas envie de partir d'une pièce préexistante mais plutôt de faire une enquête, de rencontrer des gens, comme j'ai pu le faire sur d'autres projets par le passé. Pour moi, créer un spectacle pour la jeunesse ce n'est pas faire quelque chose de différent, mais au contraire creuser et réadapter ma propre démarche artistique en direction de ce public. En revanche ce à quoi je tiens beaucoup, c'est cette question de l'adresse. Il me semble que nous, adultes, avons un rôle à jouer auprès des enfants : réussir à leur proposer quelque chose qui sorte complètement de l'ordinaire, qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et d'entendre... pour les « décaler » en quelque sorte. Ça me fatigue quand j'entends que tel enfant ne peut pas aller à l'opéra parce qu'il va s'ennuyer, ou que tel autre ne peut pas écouter de la musique contemporaine parce que ce n'est pas accessible pour lui. Je trouve que nous mettons beaucoup de barrières aux enfants qui sont finalement souvent beaucoup plus ouverts et réceptifs que nous.

Que souhaites-tu transmettre à travers ce spectacle ?

C. L. : Ce n'est pas un message à proprement parler, mais plutôt une invitation. Si j'avais quelque chose à dire aux enfants c'est d'essayer de prendre confiance en eux, d'assumer qui ils sont et d'avancer. Leur proposer de suivre le chemin qui est le leur et d'être ouverts aux rencontres, à toutes les matières qui vont les toucher. L'enfant est assez grand pour savoir de quoi il a envie, de quoi il a besoin. Il faut peut-être juste lui donner une impulsion et le laisser aller vers... J'aimerais aussi que ce spectacle soit pour eux une véritable expérience, pas seulement une histoire qu'ils auront entendue, mais quelque chose de différent qu'ils auront vécu. Il y a aussi des valeurs de partage et de solidarité présentes dans la culture inuite que je trouve également très inspirantes et nécessaires, et qui vont traverser le spectacle...

FICHE 1

Côté coulisses

1] Relie chaque nom de métier à sa définition.

Le metteur en scène / La metteuse en scène
L'auteur / L'auteure / L'autrice
L'interprète
La (le) scénographe
Le costumier / La costumière
Le décorateur / La décoratrice
Le compositeur / La compositrice
Le régisseur son / La régisseuse son
Le régisseur lumière / La régisseuse lumière

Il/elle s'occupe de la sonorisation : pour que tout le monde entende bien dans la salle et sur scène !

Il/elle imagine et réalise les costumes portés par les interprètes.

Il/elle imagine l'espace dans lequel vont jouer les interprètes, à la manière d'un architecte.

Il/elle compose les ambiances sonores ou les musiques que l'on entendra dans le spectacle.

Il/elle imagine une histoire et écrit le texte du spectacle.

Il/elle orchestre tous les éléments du spectacle en un tout cohérent et dirige les interprètes au plateau.

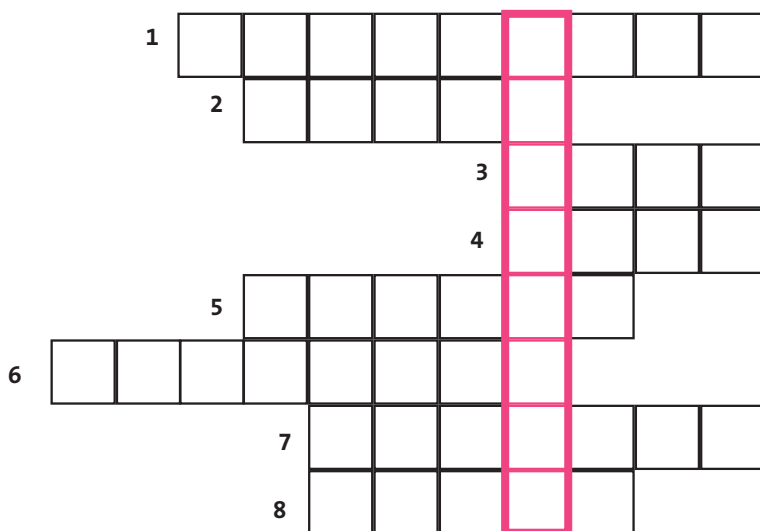
Il/elle imagine et construit les décors présents sur scène.

Il/elle s'occupe des éclairages et règle les changements de lumière tout au long du spectacle.

C'est l'artiste qui met en jeu son corps, sa voix et ses talents expressifs sur la scène.

2] Les lettres des mots ont été mélangées.

Remets-les dans l'ordre, en t'aidant de la phrase à droite. Puis, complète la grille horizontalement en écrivant chaque mot au bon endroit. Verticalement, tu découvriras un mot. Il désigne la petite lumière qui reste toujours allumée sur la scène d'un théâtre, même lorsque le spectacle est terminé.



1- **lissouces** > Espace situé derrière la scène, interdit aux spectateurs

2- **alsel** > Endroit où le public est installé pour voir le spectacle

3- **tipétionré** > Séance pendant laquelle les interprètes travaillent avec le metteur en scène

4- **trev** > La couleur « interdite » sur scène

5- **uiread** > Suspendu entre la salle et la scène, il s'ouvre quand le spectacle commence

6- **médconeï** > Il joue la comédie, seul ou avec des partenaires

7- **tapaeul** > Autre nom pour désigner la scène

8- **solge** > Lieu réservé aux interprètes, où ils s'habillent et se maquillent

3] Associe la (ou les) image(s) au métier qui lui correspond.

Décorateur	n°
Chanteuse	n°
Comédien	n°
Costumier	n°
Scénographe	n°
Mime	n°
Régisseur lumière	n°
Compositeur	n°



FICHE 2

Te souviens-tu bien de l'histoire ?

1] Complète les phrases de l'histoire à l'aide des mots ci-dessous.

Puis, classe les étapes du récit en écrivant les chiffres 1 à 5 dans les cases blanches.

IGLOULIK | ZAC | INUIT | ANOUCK | GRAND NORD | FRÈRE | GRAND-MÈRE | CHANTS

☐ Marie-Pascale prend l'avion, et atterrit dans une ville appelée

☐ Marie-Pascale rencontre, le frère d'Anouck. Il a sept enfants.

Elle apprend de nouveaux avec Anouck.

☐ Tous les mercredis, Marie-Pascale va avec son chez sa

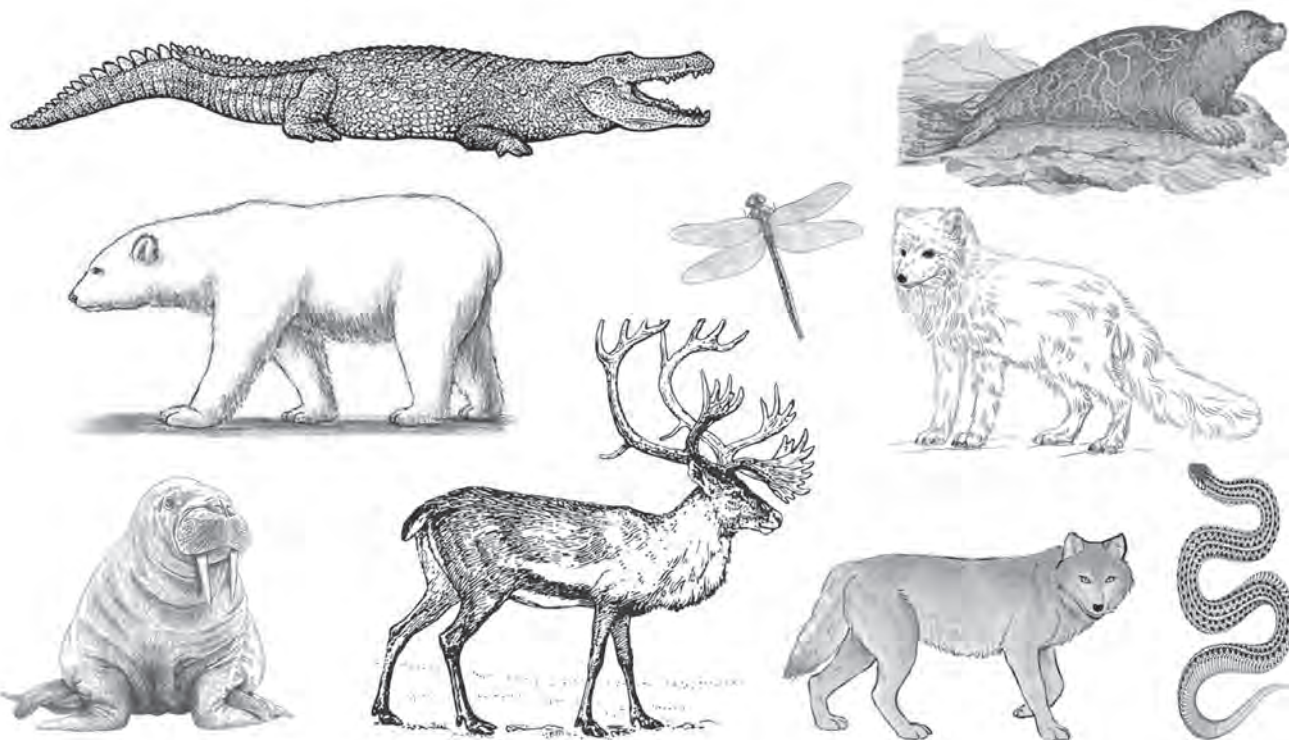
☐ Un jour, Marie-Pascale fait pour la première fois des sons étranges avec sa voix.

..... lui dit que cela ressemble au chant de gorge des

☐ Marie-Pascale décide de partir en voyage jusqu'au

2] Les animaux du Grand Nord.

Certains animaux ne sont pas évoqués dans le spectacle. Raye les intrus.



● ● ● Fiche 2

5] Complète les mots casés à l'aide de la liste de mots et des définitions.

Tu découvriras le nom d'une embarcation traditionnelle du Grand Nord, tirée par des chiens.

1- Étendue d'herbe dans les pays froids
 2- Oie sauvage
 3- Pays où se déroule l'histoire
 4- Sorte de renne
 5- Ville où habite Marie-Pascale
 6- De cet arbre, on tire du sirop
 7- Continent où se trouve le Canada
 8- Il peut être blanc, brun ou en peluche

4] Ces aventures sont-elles vraiment arrivées à Marie-Pascale ? Coche VRAI ou FAUX.

- Elle part avec son frère explorer la banquise. ☐ VRAI ☐ FAUX
- Elle tombe nez à nez avec un ours polaire. ☐ VRAI ☐ FAUX
- Au bout de la banquise, elle se retrouve face à la mer. ☐ VRAI ☐ FAUX
- Dans le ciel, elle voit une aurore boréale. ☐ VRAI ☐ FAUX
- Elle affronte une tempête de sable. ☐ VRAI ☐ FAUX
- Elle se perd au milieu de la banquise, puis elle est secourue par un chien. ☐ VRAI ☐ FAUX

5] Te souviens-tu des mots utilisés par les Inuits ? (Associe chaque mot à sa signification.)

- | | |
|--------------------|---|
| Inuit • | • merci |
| Royanamik • | • notre terre |
| Inuktitut • | • la langue des inuits |
| Nunavut • | • chant de gorge traditionnel des femmes inuits |
| Nuna • | • les êtres humains |
| Vut • | • singulier du mot « inuit » |
| Inuk • | • le territoire des inuit au Canada |
| Kattajak • | • à tous |

FICHE 3

Portrait de Marie-Pascale



© Éva-Maude TC

Réalise sa fiche-portrait.

Quelle est le nom de la ville où j'habite ?

Dans quel pays se trouve-t-elle ?

Décris mon apparence physique :

.....

Décris mon caractère :

.....

Pourquoi est-ce que j'aime utiliser ma voix ?

.....

À quel âge ai-je découvert les sonorités étranges de ma voix ?

Décris ma voix lorsque j'interprète le chant katajjak.

.....

À ton avis, pourquoi ce voyage à Igloulik a été important pour moi ?

.....

.....

FICHE 4

Explorer sa voix

1] Reconnaître et qualifier une voix

• Les voix de la classe

- Proposer aux enfants, divisés en petits groupes, d'enregistrer leur voix parlée (chacun-e prononçant à tour de rôle une phrase courte). Écouter collectivement les enregistrements en proposant de deviner à qui appartient chaque voix entendue. Commenter. Cette activité permettra de constater que chaque voix a une identité particulière, à la manière d'une empreinte qui la distingue des autres. On pourra introduire la notion de timbre vocal.
- Inviter ensuite les enfants à évoquer des voix qui leur sont familières (famille, personnes présentes dans l'école, chanteurs, personnages de fictions...), en les qualifiant avec leurs propres mots (douce, moelleuse, ronde, dansante, aiguë, grave, puissante, criarde, mélodieuse, claire, vibrante...) et en encourageant le recours à des images (ça me fait penser à une couleur, une sensation...).

• Des voix de chanteurs

- Faire entendre des enregistrements de voix chantées d'hommes, de femmes et d'enfants (puisées dans des styles musicaux variés : rock, variété, rap, blues, classique, musiques du monde). Après chaque extrait, laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils ont entendu, en guidant leur réflexion : Qui chante ? La voix est-elle douce, puissante, jolie ? Etc.
- Noter toutes les différences observées entre les voix entendues : selon le sexe du chanteur, selon qu'il s'agit d'un adulte ou d'un enfant, d'un chant d'opéra ou de rock, etc. Commenter en utilisant le vocabulaire déjà découvert précédemment.
- Dégager progressivement les paramètres de timbre, hauteur, puissance, vitesse/débit.

2] Explorer les différences entre parler et chanter

- Demander quelle est la différence entre la voix parlée et la voix chantée. Noter les réponses.
- Prononcer des phrases à voix haute, en faisant résonner plus ou moins la voix, en variant la hauteur, la vitesse, le rythme. Demander de lever la main dès qu'on entend la voix « chantée ». Faire justifier.
- Prononcer d'autres phrases en gommant les différences parlé-chanté : chanter en faisant résonner les mots sur une seule note (sans mélodie) ; puis parler sur une mélodie, du grave à l'aigu. Constater que la différenciation entre le parlé et le chanté est alors difficile à faire.

- Écouter des dialogues « parlés-chantés » d'opéras ou un extrait de morceau en rap. Remarquer ainsi que les sonorités vocales peuvent être considérées comme chantantes lorsqu'elles sont rythmiques et/ou mélodieuses et/ou qu'elles résonnent.
- Évoquer la voix de Marie-Pascale Dubé lorsqu'elle interprète le chant katajjak : a-t-on l'impression qu'elle chante ou non ? Pourquoi ?

3] Explorer sa palette sonore

• Varier les paramètres de hauteur, de puissance, de vitesse, d'énergie :

- Interpréter une phrase parlée en variant la prosodie, l'intention, le ton (interrogatif, injonctif, timide, hésitant, enthousiaste...).
- Proposer de dialoguer en chantant. Montrer l'exemple en improvisant une discussion avec un enfant (ex. : « Bonjour, comment vas-tu ? [...] Moi je n'ai jamais été aussi bien ! [...] Je suis heureux parce que... », etc.). Circuler parmi les enfants pour leur donner des indications. Les encourager à varier les intonations et les rythmes, à faire résonner leur voix, à s'accompagner avec des gestes pour être très énergique, à ajouter une intention (joyeux, triste, fatigué...).
- Interpréter collectivement un chant connu du groupe en variant l'interprétation : chanter très doucement à la manière d'une berceuse, chanter avec beaucoup d'énergie en se tenant bien droit, chanter en faisant la moue et en se tenant avachi, chanter en variant les émotions (colérique, joyeux, triste, surpris, dégoûté).

• Jouer avec la plasticité vocale, explorer ses résonateurs :

Effectuer des jeux en duo en imitant des cris d'animaux. Proposer de sentir où sa voix résonne (en posant une main sur ses joues, sa gorge, son nez, sa bouche...). Chaque « dialogue » permettra de mettre en évidence des contrastes (grave/aigu, résonances dans la gorge/dans la bouche...), et permettra aux élèves de commenter leur production vocale. Ex : le canard (je fais résonner ma voix « dans le nez »), l'ours ou le lion (je fais résonner ma voix grave et puissante « dans la gorge »), l'oiseau (je fais résonner ma voix très aiguë et légère « dans la bouche et les lèvres »), l'éléphant (je fais la sirène, en faisant résonner ma voix grave dans la gorge, puis ma voix aiguë dans la bouche ou « dans la tête »), etc.

REMARQUE : Sans chercher à imiter ce que fait Marie-Pascale Dubé, cette activité permettra d'explorer des « sons graves et qui résonnent dans la gorge », semblables à ceux qu'elle peut produire pour le chant katajjak.

REPÈRES POUR L'ENSEIGNANT

La phonation

La voix est produite au niveau du larynx par la mise en vibration des cordes vocales au passage de l'air (expulsion de l'air contenu dans les poumons). Lors de l'émission vocale, les deux cordes vocales s'accrochent et se décrochent dans un mouvement de va-et-vient extrêmement rapide (jusqu'à plusieurs centaines de fois par seconde). Les vibrations des cordes vocales produisent un son très peu puissant (la « fourniture » laryngée), qui est ensuite amplifié lors de son passage à travers les différents espaces situés au-dessus du larynx. Ces espaces sont appelés résonateurs, car ils font résonner, ou re-sonner, la fourniture laryngée en amplifiant sa puissance sonore (à la manière de la caisse de résonance d'un instrument de musique). Les résonateurs sont le pharynx, des cavités nasales et la bouche.

Les paramètres de l'émission vocale

On peut faire varier son émission vocale :

- **en agissant sur la tension des muscles vocaliques** (composés des deux cordes vocales et des autres muscles auxquels elles sont reliées dans le larynx) :
 - les cordes peuvent se tendre sur elles-mêmes : ce qui permet d'agir sur la densité ou la puissance du son ;
 - les cordes peuvent s'étirer en longueur : ce qui permet d'agir sur la hauteur du son (elles s'allongent pour produire des sons plus aigus).
- **en agissant sur l'accolement des cordes vocales** (vitesse, tension de cet accolement) : la vitesse d'accolement intervient dans la hauteur du son (l'accolement est plus rapide à mesure que le son devient aigu). La tension de l'accolement intervient dans la « consistance/densité » du son : lorsqu'on parle ou chante en « chuintant », l'accolement est très peu tendu.
- **en agissant sur le débit et la quantité d'air expulsé** : afin d'ajuster notamment la durée et la puissance de l'émission sonore.
- **en agissant sur les résonateurs, leur taille et leur forme** : on est capable de produire toutes les syllabes (« formants ») et consonnes qui composent une langue grâce aux variations de forme de la bouche, aux mouvements de la langue, du palais mou et des lèvres.

Les trois étages de la voix

L'émission vocale fait intervenir trois « étages » différents :

- 1) L'étage du souffle (les poumons) : expulsion d'air ;
- 2) L'étage de la vibration (le larynx avec les cordes vocales) : les cordes vocales sont mises en vibrations rapides par le passage de « puffs » d'air ;
- 3) L'étage de la résonance (les cavités qui se trouvent entre le larynx et les lèvres) : le son est amplifié et modelé pour pouvoir produire des sons très variés.

L'accord entre le souffle, la vibration et la résonance

La voix professionnelle est une voix « construite ». Le chanteur ou le comédien doit en effet pouvoir contrôler son émission vocale en tenant compte à la fois de paramètres artistiques (la justesse des notes, la puissance vocale, l'interprétation...), de l'espace dans lequel il vocalise (afin d'être entendu par les spectateurs), mais aussi de sa santé vocale (afin de ne pas se blesser et de protéger durablement sa voix). Il doit ainsi ajuster les différents paramètres de sa production vocale, à chaque « étage » de sa voix. Ex. : Si je chante avec puissance et que je ne fournis pas assez d'air, je risque d'abîmer mes cordes vocales.

Timbre vocalique et timbre extra vocalique

Le timbre vocalique renvoie à toutes les sonorités que l'on peut produire avec sa voix, en contrôlant les paramètres de son émission vocale.

Le timbre extra vocalique, lui, renvoie à ce qui fait la singularité d'une voix et ne peut pas être modifié. Il est lié aux caractéristiques morphologiques de la personne (forme de son larynx, de ses résonateurs, etc.). Le travail de l'artiste imitateur/trice consiste à reproduire à la fois le timbre vocalique et extra vocalique d'une personnalité, en jouant avec sa propre plasticité vocale.

> Voir la vidéo décrivant la manière dont la voix se fabrique : <https://youtu.be/ZVlxVgPglpA>

CORRIGÉS

des fiches activités

Fiche 1

2] Chanteuse - Régisseur lumière - Mime - Scénographe - Comédien - Costumier - Décorateur

3] Horizontalement, de haut en bas : Coulisses - Salle - Répétition - Rideau - Comédien - Plateau - Loges.
Mot à trouver verticalement : servante.

Fiche 2

1] De haut en bas : Igloulik - Zac - Chants - Frère - Grand-mère - Anouck - Inuit - Grand-Nord.
Chiffage des cases, de haut en bas : 4, 5, 1, 2, 3.

2] Intrus : crocodile, libellule, serpent.

3] Horizontalement, de haut en bas : Toundra - Bernache - Canada - Caribou - Montréal - Érable - Amérique - Ours. Mot à trouver verticalement : Traineau.

4] Faux - Faux - Vrai - Vrai - Faux - Vrai.

5] Inuit (les êtres humains) - Royanamik (merci) - Inuktitut (la langue des Inuits) - Nunavut (le territoire des Inuits) - Nuna (notre) - Vut (terre) - Inuk (singulier du mot inuit) - Kattajak (chant de gorge traditionnel des femmes inuits).